

Pas de chasse pascale cette année

A Rome, sur la place du Vatican, une assemblée de mères porteuses émettait une musique aux sonorités inquiétantes. Leurs formes gironde tintinnabulaient de colère.

D'ordinaire, leur rencontre annuelle était une fête, marquant la résurrection, le printemps retrouvé. En cette année 2020, elle virait au cauchemar : la salve du couvre-feu venait de leur signifier de ne plus bouger, de ne pas charger la cargaison habituelle et de ne pas repartir.

Ces couveuses de chocolat restèrent sonnées. Cela ne s'était jamais produit depuis la fonte de la première cloche !

Après huit minutes de silence, Clochette, leur petite fée, osa une timide question :

- Quelque chose cloche. Est-ce la guerre ?

Aucune d'entre elles n'avait entendu le tocsin, mais les cloches françaises se souvinrent que leur collègue, Emmanuel, le bourdon de Notre Dame venait de sonner pour la première fois depuis un an. C'était peut-être un signal d'alerte.

- Emmanuel, comme votre Président, la bonne blague ! tinta Big Ben.

Les 3 cloches des compagnons répondirent, en canon :

- Ignorant anglican ! Dans l'église catholique les cloches sont considérées comme des personnes ; elles sont baptisées et reçoivent un prénom. Notre président ne souhaite sûrement pas passer pour une cloche !
- C'est peut-être la suite des Contamines Montjoie : dans cette station de ski, plusieurs personnes ont été touchées par un virus au nom de bière, le corona ... Contaminés et mis en bière, quelles perspectives !
- Pourtant les médecins télévisuels parlaient tous d'une petite gripette et un druide marseillais avait trouvé la potion magique capable de combattre ce nouveau virus.

Les cloches de la basilique Saint Pierre, jouant à domicile, sonnèrent alors les dernières nouvelles :

Ordre de C O N F I N E M E N T : tout le monde doit se mettre sous cloche ; plus question de se taper la cloche ni de déménager à la cloche de bois ; la cloche a sonné, l'école est finie.

Cette injonction fit vibrer La Clémence de Genève et le Carillon de Bâle, d'un timbre de désespoir et de panique :

- Les heures ne sonneront plus : nous n'entendrons plus le temps passer.
- Nous allons rouiller si personne ne prend soin de notre robe.
- Je ne veux pas être fondue en canon.
- Les enfants qui nous attendent avec leur panier vont pleurer.
- Pourrons nous bénéficier d'une cellule de soutien psychologique ?
- Qui est responsable de cette cacophonie ?

En dissonance, la cloche du vieux manoir et la cloche du village résonnèrent de notes d'espoir et d'adaptation :

- C'est l'occasion unique pour nous refaire une beauté : les coups du battant nous abîment de l'intérieur.
- Nous ne nous ferons plus sonner les cloches à longueur de journées.
- A nous les grasses matinées. Plus d'horaires imposés !
- Enfin le repos pour ce maudit carillonneur.
- Pas de maux de cœur dû au transport d'œufs en chocolat.
- Nous pourrons enfin faire des rencontres décrochées.

La Tsar Kotol III de Moscou et la cloche de la bonne fortune de Chine, les aînées, imposèrent leur tintement constructif :

“Fi des querelles de clocher, le virus ne doit pas empêcher le cœur des cloches de battre. Notre proximité forcée avec le monde d'en bas nous met à la portée des personnes aux activités essentielles. Pour leur être utile, réunissons une assemblée citoyenne où chaque cloche pourra faire entendre sa note”.

Les propositions des cloches pascales furent adoptées d'une seule gamme :

DO Donnons un concert de volées chaque soir pour soutenir les soignants

RE Réconfortons le pape en remplaçant les fidèles de la place St Pierre

MI Militons pour réduire la pollution sonore : ding, dong au lieu de ding, dang, dong

FA Favorisons la réduction du trafic aérien avec moins de vols de bourdons

SOL Sollicitons des espèces sonnantes pour éviter la clochardisation des plus démunis

LA Larguons nos poids inutiles pour résonner plus légèrement

SI Signalons nos animations quotidiennes : carillon, saut à cloche pied, chant en canon de frère Jacques.

Ces annonces ne résonnèrent pas suffisamment pour décrocher la une des journaux internationaux. Ils préférèrent un titre plus écologique :

Grande Victoire de la Ligue de Protection des Poules Pondeuses : pas de chasse à l'œuf cette année.